



Festival du Voyageur



Fort Gibraltar En-direct! 3e-6e



Bienvenue au Fort Gibraltar! Peu importe si vous visitez en présentiel ou à distance, ce cahier d'activités vous aidera à découvrir les gens au Fort. Ce cahier contient 3 activités à faire avant votre visite et 3 activités à faire après la visite.
Amusez-vous, et Hé Ho!

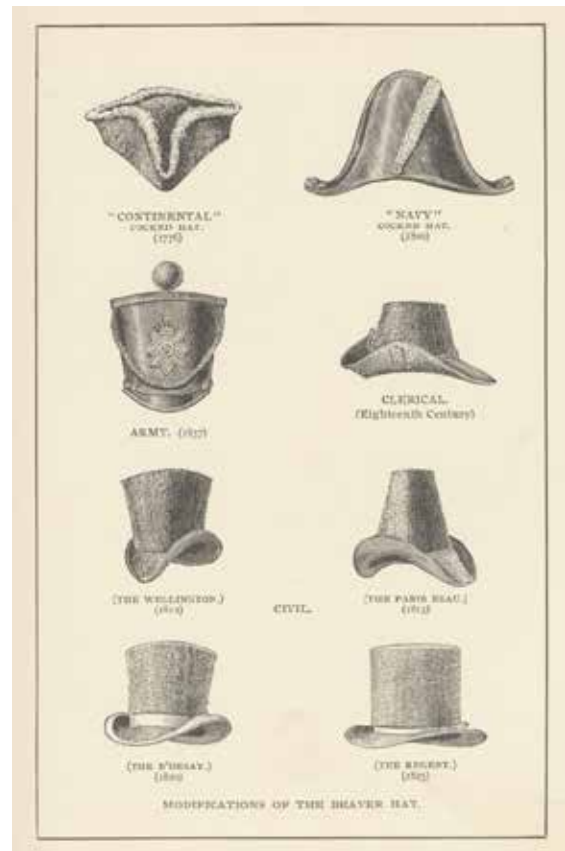
Festival du Voyageur Inc. © 2023

(p-1) Activité de préparation #1 – De peau à chapeau

Depuis plusieurs siècles, bien avant que le Fort Gibraltar fût bâti en 1810, le duvet du castor était la matière préférée pour la confection des chapeaux à haute forme. En effet, une des descriptions les plus anciennes de ce chapeau a été écrit par le poète anglais du 14ième siècle, Geoffrey Chaucer, qui l'appelé « un Flaundryssh bevere hat ».

Mais le voyage de peau à chapeau prends du temps. Peux-tu mettre les étapes en ordre?

- Le feutre se fait séché et durcit après avoir été étiré sur un moule
- Les peaux sont xpédiées vers l'Europe et ensuite achété par des chapeliers.
- Les peaux de castors se font échangés contre des biensEuropéens.
- Le duvet est rasé et ensuite mélangé avec des produits chimiques pour fabriquer le feutre.
- Les castors sont piégés par les trappeurs autochtones.
- Le chapeau en feutre est prêt à porter!
- Les chapeliers séparent le duvet de la jarre (longs poils du castor).
- Les peaux sont emballées pour le transport à Montréal.



Il existait une grande variété de chapeaux au cours des siècles.
Bibliothèque et Archives Canada.

(p-2) Activité de préparation #2 – La vie au fort, partie 1

Dans cette activité, tu penses sur les aspects de la vie dans la traite des fourrures que tu connais déjà et les choses que t'aimerais savoir davantage. Note bien, si tu ne connais pas les réponses à ces questions, c'est bien. De poser des questions c'est la première étape de mieux connaître un sujet!

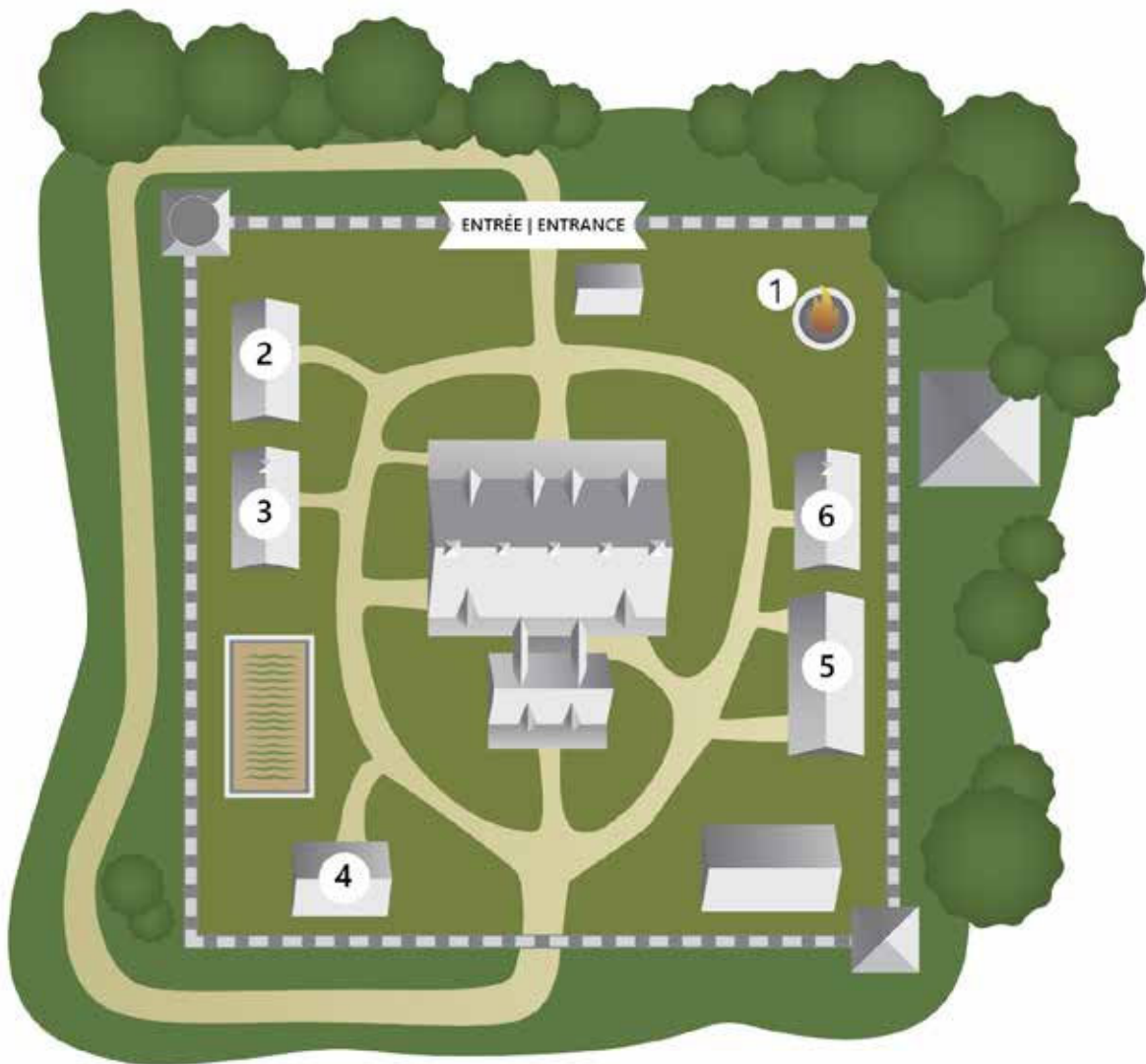
Qu'est-ce que je **connais déjà** au sujet de la vie au fort?

Qu'est-ce que **j'aimerais savoir** plus au sujet de la vie au fort?

Peuples au fort (ils viennent de quelles nations et communautés?)	Peuples au fort (ils viennent de quelles nations et communautés?)
Rôles au fort (Qu'est-ce qu'ils font?)	Rôles au fort (Qu'est-ce qu'ils font?)
Le droit au fort (Qui gère ou prend charge?)	Le droit au fort (Qui gère ou prend charge?)
L'éducation au fort (Comment est-ce que les gens apprennent?)	L'éducation au fort (Comment est-ce que les gens apprennent?)
Connaissances au fort (qu'est-ce qu'ils apprennent?)	Connaissances au fort (qu'est-ce qu'ils apprennent?)

(p-3) Activité de préparation #3 – Apprends à connaître le Fort Gibraltar!

Le Fort Gibraltar fût bâti par la Compagnie du Nord-ouest (CNO) en 1810 au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. Le chez-soi d'une force de travail de 10-20 voyageurs, des guides en canot, des interprètes, des hommes de métier, des commis, et les partenaires hivernants, le fort était également un centre de commerce et de développement pour les communautés croissantes de ce qui deviendra la ville de Winnipeg. Le Fort Gibraltar était bien placé pour faire des échanges commerciaux avec les peuples Autochtones, tel que les Cris, Anishinaabe, Dakota, Nacoda, Mandan, et Métis. En 1815, l'année que tu visiteras le fort, la préoccupation principale de la CNO c'était de bien garder les provisions (fourni par les peuples Autochtones) afin de bouleverser les efforts de leur concurrence, la Compagnie de la Baie d'Hudson. Essaie de joindre les descriptions des stations avec le nom et emplacement sur la carte à la prochaine page.



1 - Cuisine en plein air

2 - Poste de traite

3 - Atelier

4- Forge

5 - Entrepôt

6 - Cabane des hivernants

Cabanes et Stations au Fort Gibraltar

Ici, les peaux qui ont été préparés par les traiteurs autochtones étaient échangés contre des biens importés de l'est. Le commis de la Com-pagnie du Nord-ouest gardait un grand livre de tout ce qui a été échangé et donné comme cadeaux. Il était également responsable d'en-tretenir des bonnes relations commerciales avec les nations autochtones locales.



Photo par Dan Harper.



La Compagnie du Nord-ouest payait les voyageurs des gages, leur donnait de l'équipement et du logement (dans des cabanes comme celle-ci) et on demandait leurs obéissances. Les jeux et les paris jouaient un rôle important dans la vie sociale, et ils faisaient la boxe, les courses à pied (ou en canots), et la lutte. Ils jouaient aussi les cartes, le crib, jeu du moulin, et les dominos.



Photo par Dan Harper.

Les forgerons effectuaient les réparations sur tout ce qui était fait en métal autour du fort et dans la colonie, tel que les pièges, composants des fusils, cadenas, équerres, lances, couteaux, et outils de cultivation.



Photo par Jules Brodeur.

Ici, les engagés et les travailleurs journaliers autochtones complétaient une variété de tâches, comme fumer la sauvagine (les oiseaux aquatiques) et les poissons, sécher la viande, fondre la graisse, et dessécher le riz sauvage et le maïs. Les forts de cette taille avaient souvent des fours à pain fait en argile pour faire du pain et de la galette.



Photo par Dan Harper.



Photo par Liz Tran.

Cette cabane entrepose les provisions tel que le pemmican, le riz sauvage, les patates, la graisse, et la viande séchée, y inclut le poisson. Les provisions ont été échangées par les nations Autochtones, et seront fournis aux brigades des voyageurs afin qu'ils puissent continuer sur leur trajet dans le Nord-ouest.

Pour les hivernants qui habitaient ici selon leurs contrats, cette cabane est où ils fabriquaient, entretenaient, et réparaient tout ce qu'ils pouvaient au fort, tel que les murs, cabanes, meubles, machines, et outils. Il y avait aussi des charpentiers spécialisés, des tonneliers, qui construisaient des tonneaux et des casques pour expédier des produits liquides.



Photo par April Carandang.

(r-1) Activité de réflexion #1 – Les femmes et les filles dans la traite des fourrures

Les femmes, particulièrement les femmes autochtones, étaient très liées à la traite des fourrures. À la page suivante, tu trouveras des descriptions des femmes autochtones historiques qui ont réellement participé à la traite des fourrures. Réfléchis sur les questions suivantes après avoir visité le Fort et lis les descriptions.

Nomme et décris 3 tâches que les femmes et filles effectuaient dans la traite des fourrures.

Quelles habiletés de leur propres communautés est-ce que ces femmes et filles pouvaient exercer dans la traite des fourrures?

Quelles sont les avantages pour les femmes et filles qui participaient à la traite des fourrures? Quelles sont les désavantages?

Descriptions des femmes de la traite des fourrures

Mary Lafontaine (Nacoda)

Mary travaillait à Pine Fort dans le sud-ouest du Manitoba entre les années 1793-1795. Elle s'est fait payé l'équivalent de 15 peaux de castors en crédit après qu'elle a attaché la babiche sur 14 paires de raquettes, coupé 10 peaux de bison en cordes pour l'emballage, et 10 autres peaux de bisons en lanières.

Ki-ni-sti-no-quay (Anishinaabe) En 1821, elle a travaillé comme traiteur pour la American Fur Company, étant payé 200\$ par année. Elle a marié un traiteur nommé Simon Chaurette, et elle était la sœur à Kishkemun (Pierre à affiler), le chef de la bande de Lac du Flambeau en Minnesota. Ki-ni-sti-no-quay veut dire « femme Crise » en Anishinaabemowin.

Anastasia Cadotte (Anishinaabe)

Elle était la femme Anishinaabe de Jean-Baptiste Cadotte, un partenaire hivernant de la Compagnie du Nord-ouest. Elle était aussi traiteur, et elle gérait souvent les opérations commerciales de Jean-Baptiste à Saulte-Sainte-Marie lors de son absence. Madame Cadotte était bien respectée par les hommes de la CNO qui travaillaient auprès d'elle.

La Petite Rivière (Anishinaabe) Elle était une traiteur au Lacs-des-Bois en 1804, ou elle a collecté la sève d'épinette et tannait 3 cuirs de chevreuil pour Michel Curot, un traiteur français. Elle fût payé avec 2 paires de mitasses en laine et une couverture à 3 points.

Net-no-kwa (Odawa)

Elle était un chef des Odawas (une nation algonkienne qui fait partie des nations Anishinaabeg). Elle était un traiteur et guide très qualifiée dans la Vallée d'Ottawa et sur les prairies. Très bien respectée, elle a reçu des cadeaux de plusieurs des compagnies, tel qu'une tenue vestimentaire de chef et les accoutrements. Souvent, elle utilisait des routes d'échange alternatives afin de s'échapper des traiteurs rivaux qui voulaient l'embusquer.

Jeanny (Cree-Métis)

Elle était la femme du traiteur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, John Sutherland, qui travaillait dans un poste de traite sur la rivière Assiniboine. Jeanny était éduquée à Fort Albany, une rareté pour les filles du 19ième siècle. Daniel Harmon, un traiteur de fourrures renommé, croyait qu'elle était une femme accomplie en lecture et connaissances et que ses capacités en conversation étaient excellentes. Aussi, elle jouait très bien le jeu de cribbage!



En observant cette oeuvre, réfléchis sur comment cette femme a participé dans la traite des fourrures.

«A man and his wife returning with a load of partridges from their tent.» - William Richards, c.1800. (HBCA - T5508)

**(r-2) Activité de réflexion #2 -
La vie du fort Partie 2 – Qu'est-ce que j'aimerais apprendre?**

Tu as maintenant visité le Fort Gibraltar, et écris ce que tu connais déjà au sujet de la vie dans la traite des fourrures. Qu'est-ce que t'as appris lors de ta visite, et qu'est ce que t'aimerais savoir davantage?

Qu'est-ce que **j'ai appris** au sujet de la vie au fort après avoir visité le Fort Gibraltar?

Qu'est-ce que je veux savoir plus au sujet de la vie au fort lors **de mes fouilles**?

Peuples au fort (ils viennent de quelles nations et communautés?)	Peuples au fort (ils viennent de quelles nations et communautés?)
Rôles au fort (Qu'est-ce qu'ils font?)	Rôles au fort (Qu'est-ce qu'ils font?)
Le droit au fort (Qui gère ou prends charge?)	Le droit au fort (Qui gère ou prends charge?)
L'éducation au fort (Comment est-ce que les gens apprennent?)	L'éducation au fort (Comment est-ce que les gens apprennent?)
Connaissances au fort (qu'est-ce qu'ils apprennent?)	Connaissances au fort (qu'est-ce qu'ils apprennent?)

(r-3) Activité de réflexion #3 – Peux-tu reconstruire le Fort Gibraltar?

En 1818, un fermier près de la Fourche, nommé Jean-Baptiste Roi, a été demandé de faire une déposition. Ceci est une déclaration donnée lors d'un procès légal. Ce procès était pour déterminer si Colin Robertson, un homme de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui était accusé d'avoir saisi le Fort Gibraltar en 1816, était coupable.*

Basé sur la déposition de Jean-Baptiste Roi, penses-tu être capable de reconstruire le Fort Gibraltar? Note tout les différents édifices et structures dans la déposition, et pense à où ils devraient être placés et à ce qu'ils ressemblent. N'ayez pas peur de chercher les mots dans un dictionnaire si tu ne les connais pas!

Sente-toi libre de faire un croquis à crayon, une peinture d'aquarelles, un modèle 3-D, d'utiliser des blocs, lego, play-doh, ou même Minecraft!

« C'était un fort en bois, fait en piquets de chêne fendu en deux. Il y avait des maisons à l'intérieur. La maison du patron, deux hangars, une forge, des granges et des étables, une glacière, et un tour de sentinelle au-dessus. Elles étaient larges et habitées; et dans la maison du patron il y avait des commis, interprètes et leurs domestiques. Les maisons des hommes logeaient 20 hommes chaque. »



Voici une représentation de Fort Alexander (près de Sagkeeng First Nation) en 1857.
L'artiste s'appelle J. Fleming. Toronto Public Library.

*Si tu es curieux de savoir, la cour l'a trouvé coupable, mais il a été acquitté. Pour plus sur Colin Robertson, suis le lien: http://www.biographi.ca/fr/bio/robertson_colin_7E.html

Questions exemplaires

Ici au Fort Gibraltar, nous encourageons beaucoup des questions! Mais, si tu ne sais pas quoi demander, voici des questions qui pourraient inciter des réponses.

Notez bien que plusieurs de ces questions sont pour des cabanes que, peut-être, tu ne verras pas lors de ta visite cette fois-ci. Assure-toi de poser des questions qui ont à faire avec la cabane que tu visites!

Au sujet de l'ouvrage au Fort

- 1) Pour comment longtemps est-ce que tu travailles ici et qu'est-ce que tu fais?
- 2) D'où viens-tu?
- 3) Ou est-ce que tu dors?
- 4) Est-ce que ta famille te manque? Ou est-ce qu'ils habitent?
- 5) Qu'est-ce que tu manges?
- 6) D'où viennent tes vêtements?
- 7) Qui est ton patron?
- 8) Combien d'heures est-ce que tu travailles par jour?

Au sujet du commerce au Fort

- 1) Quelles fourrures trouves-t'on ici?
- 2) Qu'est-ce que les gens achètent ici?
- 3) De quelles communautés viennent-t-ils?
- 4) C'est quoi l'objet d'échange le plus cher?
- 5) Qui peut travailler dans le poste de traite? Quels sont ses tâches?
- 6) D'où viennent les biens d'échange?
- 7) Comment sont-t-ils arrivés ici?
- 8) Est-ce qu'il y a des objets que les gens ont vraiment besoin d'acheter?

Au sujet du travail des femmes autochtones au Fort

- 1) Quels rôles jouaient les femmes autochtones pendant la traite des fourrures?
- 2) Qu'est-ce que les femmes autochtones basé au Fort Gibraltar utilisent pour attraper des poissons?
- 3) Quelles espèces de poisson attrapent-elles dans la rivière-Rouge?
- 4) Qu'est-ce le mot « pemmican » veut dire?
- 5) Quelles modes de transport est-ce que t'utilises?
- 6) Comment est-ce qu'on peut préparer le pemmican?
- 7) Quelles langues parlais-tu lors de ta jeunesse?
- 8) Quels sont les liens entre votre famille et les compagnies de la traite des fourrures?